© Valérie Frossard

REVUE DE PRESSE
DOUZE CORDES #2

Dans le cadre d'une collaboration entre l'Opéra Grand Avignon, la compagnie Mood/RV6K, le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation 84 et l'Orchestre national Avignon-Provence, nous avons conçu « Douze Cordes #2 » un spectacle audacieux qui fusionne boxe, danse, musique, et théâtre avec la participation exceptionnelle de détenus de la prison du Pontet. Ce projet, inspiré par Hervé Sika et sa précédente collaboration avec le centre pénitentiaire de Meaux-Chauconin, vise à transcender les murs de la prison en intégrant des détenus dans un processus de création artistique en conditions professionnelles.

À travers « Douze Cordes #2 », nous explorons l'humanité partagée entre détenus, artistes et public, dans un espace où la vulnérabilité et la force coexistent. Hervé Sika, à l'origine de ce projet audacieux, a conçu une œuvre qui engage profondément ses participants dans un processus de création collective, révélateur de leurs potentiels humains et artistiques. Les participants sont engagés dans un parcours intensif d'ateliers de boxe, de danse, d'écriture et de théâtre, menés par des professionnels. Ces ateliers sont des espaces d'apprentissage technique et des lieux de partage, de construction personnelle et collective.

DISTRIBUTION

Metteur en scène et chorégraphe **Hervé Sika**
Collaboratrice Metteur en scène **Clara Urosevic**
Intervenant ateliers d'écriture **Mohammed Rouabhi**
Artiste chorégraphique et Intervenante danse **Marina Gomes**
Intervenant Boxe **Careem Almeerally**
Artiste Lyrique **Aurélie Jarjaye**
DJ **Junkaz Lou**
Circassien **Mawunyo Agbenoo**
Quatuor **Musiciennes de l'Orchestre National Avignon Provence**

Arrangements musicaux **Simon Cochard**
Costumes **Opéra Grand Avignon**

Production **Compagnie Mood/RV6K**

Coproduction **Opéra Grand Avignon,**

Partenaires **Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation 84, Orchestre national Avignon-Provence**

Pour le projet "Douze Cordes #2", la Compagnie Mood/RV6K a bénéficié du soutien de la fondation Meyer et la fondation "Humanités, Digital et Numérique".

Vaucluse

Douze cordes, un opéra boxé par les détenus de la prison du Pontet

***Douze cordes*, comme les 4x3 cordes d'un ring de boxe, ou les douze interprètes sélectionnés parmi les détenus du centre pénitentiaire du Pontet pour cette création inédite d'Hervé Sika, présentée par l'Opéra Grand Avignon.**

Au côté d'Hervé Sika (3e à droite), les parties prenantes de *Douze cordes* ont présenté ce projet inédit à la presse, vendredi 10 mai, en direct du centre pénitentiaire du Pontet. Photo Spip 84

Après le succès de son projet en région parisienne, en collaboration avec le centre pénitentiaire de Meaux-Chauconin, le chorégraphe et metteur en scène de la compagnie Mood/RV6K, Hervé Sika, renouvelle cette expérience hors-norme dans le Vaucluse, à Avignon.

Fruit de plusieurs mois de démarches administratives et de travail avec les détenus du centre pénitentiaire du Pontet, l'opéra boxé en trois actes d'Hervé Sika, *Douze cordes*, va bientôt éclore avec une nouvelle équipe d'artistes et de détenus interprètes.

Après une représentation en interne pour les détenus le 29 mai, le grand public pourra le découvrir, vendredi 31 mai, à L'Autre Scène de Vedène. Pour l'Opéra Grand Avignon, cette collaboration avec le centre pénitentiaire du Pontet et le Service pénitentiaire d'insertion et de probation du Vaucluse (SPIP 84) est une grande première. « L'opéra n'a pas seulement vocation à produire des spectacles. Il doit aussi être réceptif à la créativité culturelle de toute une population, quelle qu'elle soit et où qu'elle soit. Derrière ces personnes détenues se cachent souvent des histoires très fortes. Ce spectacle, qui part d'elles et de leur vécu, peut les aider et toucher le public », souligne Frédéric Roels, le directeur de l'Opéra Grand Avignon, séduit par ce dispositif.

« Tout projet socio-culturel est une porte de sortie vers l'extérieur pour les détenus. Ce type d'activité au long cours, qui leur permet de se sentir homme, est utile pour eux et pour nous », précise Alexandre Bouquet, le directeur du centre pénitentiaire. « En travaillant des savoir-faire et des savoir être, la création artistique est envisagée comme un vecteur de réinsertion et de réconciliation avec soi et avec la société », ajoute Nicolas Roche, directeur adjoint du SPIP 84, impressionné par ce qu'ils ont fait.

« La promenade, ça va un moment… Là, on fait quelque chose que personne ne connaît »

Car Hervé Sika a conçu un spectacle audacieux, fruit d'un processus de création collective, qui fusionne boxe, danse, musique, et théâtre et révèle à ses participants leurs potentiels humains et artistiques. Depuis début mars, les interprètes suivent deux à quatre séances par semaine au centre pénitentiaire : ateliers d'écriture avec Mohamed Rouabhi, acteur, auteur et metteur en scène, de boxe avec Careem Ameerally, professeur d'arts martiaux, de yoga et de pilates au Dojo du Centre (Avignon), de danse hip-hop avec la chorégraphe marseillaise Marina Gomes, de théâtre avec Hervé Sika et son assistante, Clara Urosevic.

« À travers ces ateliers, on a mis en place beaucoup de choses que l'on ne savait pas faire et que l'on n'imaginait pas que l'on ferait un jour, confie Ludovic, l'un des détenus-interprètes. La vie ici, c'est pas facile tous les jours, sans avoir d'activité. La promenade, ça va un moment… Là, on fait quelque chose que personne ne connaît. On ne se connaissait pas entre nous. Il y a eu des hauts et des bas mais les surveillants et l'équipe du spectacle nous ont toujours encouragés. On entre sur du concret et pour le moment, ça va, on y arrive. »

« Chacun des trois actes de cet opéra explore une dimension de l'expérience de la boxe comme métaphore de la vie : l'entraînement, où l'on apprend à progresser ensemble, la confrontation à ses peurs et à ses failles, et le show final, moment de partage, annonce Hervé Sika. Ce voyage est autant physique qu'émotionnel. Véritable célébration de l'humanité, il invite interprètes et spectateurs à une réflexion sur la condition humaine, la rédemption et la réinsertion. » Au plateau, dans leurs costumes sortis des ateliers de l'opéra, les sept interprètes restés jusqu'au bout et ayant obtenu l'autorisation de sortie, seront accompagnés d'artistes professionnels : Marina Gomes, le DJ Junkaz Lou, le circassien Mawunyo Agbenoo, un quatuor à cordes avec des musiciennes de l'Orchestre National Avignon Provence et la soprano Aurélie Jarjaye.

• **Marie-Félicia Alibert**

Projection lundi 27 mai à 20 heures, au cinéma Utopia, de *Boxer les mots*, film d'Emmanuel Courcol, réalisé de novembre 2018 à mai 2019 au centre pénitentiaire de Meaux-Chauconin (en présence du réalisateur). *Douze cordes*, vendredi 31 mai, à 20 heures, à L'Autre Scène de Vedène. Durée : 1 h 15. Tarifs : 12 €/6 €. Résa. 04.90.14.26.40 ou sur le site : operagrandavignon.fr.

Il s'agit d'un spectacle audacieux, fruit d'un processus de création collective, qui fusionne boxe, danse, musique, et théâtre. Photo Spip

LIBRE THÉÂTRE
DU TEXTE À LA SCÈNE

Douze Cordes à l'Opéra Grand Avignon

libretheatre.fr/douze-cordes-a-lopera-grand-avignon/

1 juin 2024

Spectacle vu à l'Autre Scène à Vedène le 31 mai 2024

Crédit SPIP 84

Douze Cordes, le dernier spectacle proposé par l'Opéra Grand Avignon à l'Autre Scène de Vedène, est le résultat d'un incroyable travail de plusieurs mois avec des détenus du Centre Pénitentiaire du Pontet. Cet opéra boxé interdisciplinaire, orchestré par le chorégraphe et metteur en scène Hervé Sika, donne à entendre la parole rare de ces personnes incarcérées, qui ont pu s'exprimer, sous différentes formes, dans des ateliers de boxe, de danse, d'écriture et de théâtre.

La boxe, utilisée comme métaphore de la vie, est au centre du spectacle et symbolise le combat que l'on doit mener pour vivre. C'est aussi une manière de parler de la violence, de l'apprivoiser et de la canaliser. L'opéra se déroule en trois actes, chacun illustrant une étape cruciale du voyage intérieur des interprètes. Le premier acte s'intéresse à la préparation, du travail en solitaire à l'entraînement collectif. Le deuxième acte plonge les interprètes dans une confrontation avec eux-mêmes, face à leur miroir. Ici, la boxe devient une lutte intérieure contre leurs propres peurs et démons. Le dernier acte représente le combat. Vêtus des somptueux costumes de l'Opéra, les interprètes se livrent à un duel métaphorique. Le combat ne se limite pas à la confrontation physique, il illustre également la résilience nécessaire pour continuer à vivre, même après une défaite. Le vaincu doit trouver la force de se relever, tandis que le vainqueur doit également faire face à ses propres défis.

Sur scène, l'humanité et l'universalité du propos se traduisent par la symbiose entre les arts mais aussi entre les artistes, professionnels ou non. Transcendant le temps, le quatuor à cordes féminin issu de l'Orchestre national Avignon-Provence et la chanteuse lyrique Aurélie Jarjaye accompagnent les mouvements chorégraphiés en interprétant des airs empruntés à plusieurs époques, de la musique baroque à l'époque contemporaine. D'abord en fond de scène, elles interviennent ensuite au centre du plateau, où évoluent les boxeurs-danseurs entraînés par Careem Ameerally, la danseuse Marina Gomes et le circassien Mawunyo Agbenoo. Le DJ Junkaz Lou, qui domine la scène, joue et mixe avec beaucoup de musicalité les grands airs classiques avant de devenir le véritable arbitre du combat.

La beauté des tableaux, la pureté des mélodies et la sincérité des textes écrits et interprétés par les détenus ont touché profondément le public, qui a réservé une véritable ovation aux artistes à l'issue du spectacle.

Critique de Ruth Martinez

SOCIÉTÉ

Des détenus de la prison du Pontet sur scène avec l'opéra Grand Avignon

Écouter (03 min)

Diffusion du 31 mai 2024

Le Pontet

Vedène

De France Bleu Vaucluse

Vendredi 31 mai 2024 à 8:15 - Mis à jour le vendredi 31 mai 2024 à 8:37

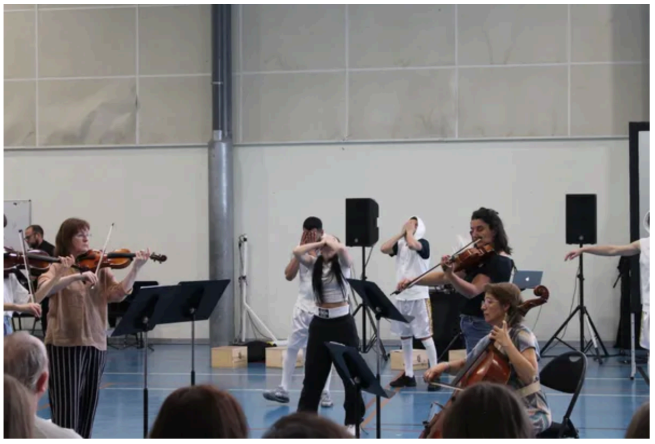
Par France Bleu Vaucluse

Une dizaine de détenus de la prison du Pontet (Vaucluse) seront sur scène ce vendredi soir pour présenter un spectacle qu'ils préparent depuis des mois en détention.

La représentation de "Douze cordes" dans le gymnase de la prison du Pontet.

Des prisonniers vont se produire sur scène, ce vendredi soir, à Vedène. C'est inédit : une dizaine de détenus de la prison du Pontet participent au spectacle "Douze cordes" avec l'Opéra Grand Avignon ce soir à l'Autre Scène, à Vedène. C'est l'aboutissement de ***trois mois de travail****, en détention, avec plusieurs artistes : boxeur, chorégraphe, danseuse, musiciennes...*

Pendant près de 300 heures, autour du chorégraphe et metteur en scène Hervé Sika, ils ont imaginé et répété un spectacle qui mêle boxe, danse, poésie et opéra. Et l'un d'eux, Ludovic, a accepté de raconter son expérience. C'est le témoignage du jour de France Bleu Vaucluse.



Le spectacle "Douze cordes".

Pour écouter le podcast, cliquer ici